

Qu'est-ce que le temps ?

(Le livre XI des Confessions de saint Augustin)

Interprété par Stanislas Roquette
Mise en scène Denis Guénoun

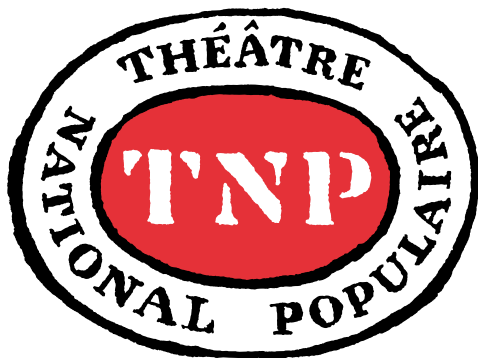
Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff
1^{er} → 23 décembre 2011

Autour du spectacle :

Passerelles : Mardi 29 novembre 2011 à 18 h 30 Librairie Lettres à croquer
Dialogue entre Guillaume Carron, philosophe et Denis Guénoun, metteur en scène.

Vendredi 2 décembre 2012 de 15 h 00 à 17 h 00 Bibliothèque de la Part-Dieu
Bernadette Bost, professeur émérite en Études théâtrales à l'université Lumière-Lyon 2, membre de
l'équipe Passages XX-XXI et Denis Guénoun, metteur en scène dans un cycle initié par Passages XX-XXI
« L'invention critique », « Denis Guénoun, la scène et la pensée critique ».

Du 21 février → 11 mars 2012 à la Comédie de Genève



Contacts presse

Djamila Badache

04 78 03 30 12 / d.badache@tnp-villeurbanne.com

Qu'est ce que le temps ?

(Le livre XI des Confessions de saint Augustin)

Interprété par Stanislas Roquette

Mise en scène Denis Guénoun

Le texte est interprété dans la toute récente traduction de l'écrivain Frédéric Boyer, très remarquée lors de sa publication sous le titre Les Aveux, aux éditions P.O.L., 2007.

Musique: Franz Schubert, An den Mond (D 193, texte Ludwig Heinrich Christoph Hölty)

Production déléguée TNP-Villeurbanne

Production Artépo,

coproduction Théâtre des Deux Rives, Centre dramatique régional de Haute-Normandie.

Durée du spectacle: 1 h00

Le spectacle a été créé le 26 juin 2010 aux Rencontres de Brangues, à l'invitation de Christian Schiaretti, avec le soutien de France-Culture.

Avec le concours d'Osvaldo Calo et Tamia Valmont. Geneviève Humbert, chargée de production Artépo.

Remerciements au TNP-Villeurbanne, à France-Culture, à Théâtre Ouvert, au Théâtre des Deux Rives-Rouen, à l'École Normale Supérieure, ainsi qu'à Béatrice Beau, Jean-Christophe Barbaud, Marie-Cécile Calmelet et Sylvie Deguy.



À la radio

Mai, juin, juillet

de Denis Guénoun

Pièce inédite, commande du TNP et de France Culture

Diffusion par France Culture le dimanche 13 novembre 2011 de 21h00 à 23h00 (1^{ère} et 2^e partie).

Direction artistique **Blandine Masson**, réalisation **Jacques Taroni**

Lecture enregistrée le 21 juillet au Festival d'Avignon, Musée Calvet.

Dans le cadre d'un cycle Théâtre et Histoire, Christian Schiaretti a proposé à Denis Guénoun d'écrire une pièce à partir des événements de 1968. L'idée initiale portait sur l'occupation de l'Odéon, mais l'auteur a choisi d'élargir le regard, et de tenter de raconter quelques événements majeurs concernant la vie du théâtre pendant cette période.

La lecture dirigée par **Christian Schiaretti**, avec les comédiens de la troupe du TNP, **Laurence Besson, Olivier Borle, Nicolas Gonzales, Damien Gouy, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Yasmina Remil, Colin Rey, Juliette Rizoud, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier** et **Stanislas Roquette**.

Le TNP et la compagnie Artépo

Denis Guénoun, Stanislas Roquette

Qu'est-ce que le temps ? Lorsque Christian Schiaretti a invité Denis Guénoun à présenter un travail aux Rencontres de Brangues 2010, celui-ci a immédiatement pensé à une mise en jeu du livre XI des Confessions de saint Augustin. Interprété par Stanislas Roquette, ce texte classique de l'histoire de la philosophie a d'emblée conquis le public, et a été repris à Rouen, Gennevilliers, Avignon. En cette saison 2011-2012, c'est le TNP qui coproduit et organise sa tournée, en particulier à Saint Brieuc, octobre 2011, Villeurbanne, décembre 2011 et à la Comédie de Genève, février-mars 2012.

Mai, juin, juillet concerne successivement la prise de l'Odéon, la réunion des directeurs de théâtre à Villeurbanne et le Festival d'Avignon. Ses deux premières parties ont fait l'objet d'une lecture mise en espace par Christian Schiaretti et la troupe du TNP aux Rencontres de Brangues, en juin 2011 et au Festival d'Avignon en juillet 2011. La pièce est désormais écrite de bout en bout, et fera l'objet d'un prochain travail avec Christian Schiaretti et l'équipe du TNP. Elle sera publiée aux Éditions Les Solitaires Intempestifs en 2012.

Artaud-Barrault mise en scène de Denis Guénoun avec Stanislas Roquette, créé en 2010 au Théâtre Marigny pour le Centenaire de Jean-Louis Barrault a été accueilli aux Rencontres de Brangues en 2011, puis présenté à la Maison Jean-Vilar en juillet 2011, avec l'aide du TNP. **Denis Guénoun**

Notes

Les Confessions de saint Augustin, sont un des écrits les plus célèbres de la culture occidentale. Augustin y invente le genre de l'autobiographie, et livre des souvenirs bouleversants sur son enfance, sa mère, sa conversion, dans une prose très intense.

Mais ce ne sont pas ces aspects qui font la matière du spectacle ici proposé. Dans le Livre XI – un classique de la pensée philosophique –, Augustin pose une question à la fois simple et vertigineuse: Qu'est-ce que le temps? Il ajoute, dans une formule passée à la postérité: «Si personne ne me le demande, je sais. Si on me le demande et que je veux l'expliquer, je ne sais plus.»

Il a semblé que ces pages, à la fois claires et profondes, étaient une étonnante matière pour une expérience théâtrale. Il s'agit en effet, à la fois d'accompagner cet immense penseur dans sa réflexion, et en même temps de donner corps à celle-ci, de ne jamais lâcher le parti-pris de la diction et de la vision les plus concrètes.

Le spectacle est construit sur une dramaturgie de la pensée: l'acteur cherche à donner à chaque énoncé sa présence scénique la plus claire, et aussi à passer d'une idée à l'autre, non pas seulement par une déduction mentale, mais par une sorte de chemin physique. On s'appuie pour cela sur la forme très particulière du texte d'Augustin, sans cesse adressé à un interlocuteur exigeant et attentif qui se situe à la fois hors de lui et en lui-même.

Cette mise en corps, et en espace, d'une interrogation qui anime un (jeune) homme très ardent, se présente comme un questionnement intense, à la fois violent et drôle – dans la tradition d'une sorte de comique spéculatif, ou de one-man-show théorique, dont les antécédents pourraient être paradoxalement trouvés dans Molière ou Raymond Devos. **Denis Guénoun**

Oui, qu'est-ce que le temps ? Qui pourrait donner une explication brève et facile ? Qui pourrait dire un mot de ce qu'il aurait compris ? Et pourtant qu'y a-t-il de plus familier et de plus connu dans nos conversations que le temps ? Nous le comprenons quand nous en parlons, et nous le comprenons aussi quand nous entendons un autre nous en parler.

Qu'est-ce donc que le temps ?

Si personne ne me le demande, je sais. Si on me le demande et que je veux l'expliquer, je ne sais plus. Pourtant je suis sûr de savoir que si rien ne passait, il n'y aurait pas de temps passé, et que si rien n'advenait, il n'y aurait pas de temps futur, et que si rien n'était, il n'y aurait pas du temps présent. Ces deux temps, passé et futur, comment sont-ils puisque le passé n'est plus et le futur n'est pas encore ? Et le présent, s'il était toujours présent, s'il ne passait pas dans le passé, il ne serait plus un temps mais l'éternité. Si le présent, pour être un temps, doit passer dans le passé, comment dire qu'il est puisqu'il est de n'être plus ?

Extrait de Augustin, Les Aveux, traduction Frédéric Boyer, Éditions P.O.L., 2007

Denis Guénoun

Né en 1946, à Oran, Algérie. Agrégé et docteur en philosophie.

Aujourd'hui professeur de Littérature Française à l'Université de Paris-Sorbonne, Paris IV. Visiting professor à l'université de Princeton, USA, 2006.

Précédemment comédien, musicien, metteur en scène, 1974-1990. Fondateur et animateur de la compagnie L'Atroupement, 1975-1982, puis du Grand Nuage de Magellan, 1983-1990.

Directeur, 1986-1990, du Centre Dramatique National de Reims.

Auteur de textes pour la scène, représentés en France et à l'étranger, parmi lesquels Le Printemps, Actes Sud 1985; Le Pas, L'Aube 1992; Lettre au directeur du théâtre, Cahiers de l'Egaré 1996; Monsieur Ruisseau, Circé 1997, Scène, Comp'Act 2000, Ruth éveillée, Cahiers de l'Egaré 2007, Tout ce que je dis, Cahiers de l'Egaré 2008.

Il a publié divers essais, dont Le Théâtre est-il nécessaire?, Circé 1997, L'Exhibition des mots, réed. Circé 1998, Hypothèses sur l'Europe, Circé 2000, Après la révolution, Belin 2003, Actions et acteurs, Belin 2005, Avez-vous lu Reza?, Albin Michel, 2005, Livraison et délivrance, Belin, 2009, ainsi qu'un récit: Un sémite, Circé 2003.

Reprenant une activité théâtrale, il a récemment mis en espace Tout ce que je dis au Théâtre de l'Odéon, décembre 2007, réalisé Le Projet du film Cinna, interprété Créon dans Œdipe-roi de Sophocle, mise en scène Miquel Oliu Barton, ENS Ulm, 2008-2009). Il a mis en scène Le Banquet de Platon, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, élèves de 3^e année, Journées de juin 2008, L'Augmentation, de Georges Perec, en chinois au Grand Théâtre de Shanghai, mai-août 2010, et a orchestré une soirée Artaud-Barrault au Théâtre Marigny octobre 2010, dans le cadre du Centenaire de Jean-Louis Barrault.

Directeur de la collection « Expériences philosophiques » aux Éditions des Solitaires Intempestifs, depuis janvier 2009, et de la collection « Théâtre et philosophie » aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne, depuis 2010, et de la compagnie Artépo, théâtre, poésie, philosophie.

Pour toute information complémentaire, biographie et bibliographie détaillées, activités en cours...

<http://denisguenoun.unblog.fr>

Stanislas Roquette

Né en 1984, titulaire d'une maîtrise de Sciences Politiques, il suit une formation de comédien à l'école de la Scène sur Saône à Lyon, puis au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, ainsi qu'un cursus de danse contemporaine au Conservatoire du Centre, Paris.

Il est assistant à la mise en scène de François Berreur pour Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce et collabore avec Denis Guénoun pour Le Banquet de Platon au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et L'Augmentation de Georges Perec au Grand Théâtre de Shanghai, spectacle en chinois pour lequel il conçoit la chorégraphie. Il poursuit la recherche pluridisciplinaire de danse-théâtre menée par Chrystel Calvet et le collectif Contrepied.

Comédien, il joue Œdipe dans Œdipe-roi de Sophocle, mise en scène Miquel Oliu Barton, Cinna dans Le Projet du film Cinna réalisé par Denis Guénoun, Candide dans Candide de Voltaire, mise en scène Bernard Granjean.

En 2010, il effectue plusieurs enregistrements pour France Culture.

Depuis 2009, il dirige à Sciences-Po Paris des ateliers de prise de parole en public et de pratique théâtrale. Il a mis en scène Les Lettres et le voyage, spectacle conçu autour du Voyage au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline et des Lettres à un jeune poète de Rainer Maria Rilke, 2009. Il met en espace et dirige plusieurs lectures-spectacles sur des textes de Jean-Luc Lagarce et Denis Guénoun.

En 2008, il a fondé avec Denis Guénoun et Miquel Oliu Barton la compagnie Artépo.

Augustin

Aurelius Augustinus est né le 13 novembre 354, à Thagaste (aujourd'hui Souk-Ahras en Algérie) ; il est mort le 28 août 430 dans sa ville épiscopale d'Hippone, assiégée par les Vandales (aujourd'hui Annaba). C'est un Romain d'Afrique, qui a vécu, dans une constante fidélité à la civilisation romaine, l'effondrement de l'Empire d'Occident. Telle est la trame des événements de sa vie: contemporain des efforts de Rome pour arrêter le flot sans cesse grossissant des incursions barbares, il connaîtra la prise de Rome, en 410, et mourra, vingt ans plus tard, face aux Vandales venus de Silésie. Mais Augustin n'offre pas ce seul témoignage. Il est un chrétien de ce siècle d'or que fut le IV^e siècle pour l'Église chrétienne. Le christianisme a définitivement triomphé des antiques religions païennes; dans un Empire officiellement chrétien, il est la seule foi autorisée. Les progrès démographiques, culturels, sociaux de la religion chrétienne sont alors manifestes; seul, et pour longtemps encore, le monde rural résiste. La recherche doctrinale n'a cessé de se développer, à travers la grande crise causée par l'arianisme. Augustin est ainsi le contemporain des grands penseurs chrétiens d'Orient. Mais sa situation d'Africain, si elle le rattache à la glorieuse tradition d'une Église illustrée par Cyprien de Carthage, l'isole en partie, tandis que les événements dramatiques du début du V^e siècle coupent presque définitivement l'Afrique du monde oriental. Cet homme de la fin de l'Antiquité, ce chrétien hanté par les problèmes essentiels de la grâce, de la structure de l'être de Dieu, du Bien, est enfin un écrivain de génie. Avec Cicéron, il est sans doute l'homme que nous connaissons par le plus grand nombre de témoignages. Auteur d'une œuvre imposante par la quantité et surtout par la profondeur de la pensée, son action ne cessera de se développer dans l'Occident médiéval, lors de la Réforme et jusqu'à nos jours, informant non seulement la pensée catholique mais, dans une mesure importante, toute méditation philosophique sur le destin de l'homme.

Michel Meslin, professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne, directeur de l'Institut de recherches pour l'étude des religions, Encyclopædia universalis

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Décembre: jeudi 1^{er}, vendredi 2, samedi 3, mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9, samedi 10, mardi 13, mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16, samedi 17, mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23, **à 20h00**
dimanche 4, dimanche 11, dimanche 18,**, **à 16h00**

Location ouverte. Prix des places : 23 € plein tarif; 18 € tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); 13 € tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle. Tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne), tarif personnes non-imposable.

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville

En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1^{re} heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.